

Offensive russe en Ukraine orientale : Kharkiv est encerclée, la côte d'Azov est prise, les Russes débouchent en terrain « moins russophone ». Escalade ?

**Un tour sur la carte mise à jour par [Wikipedia, the Free Encyclopedia](#), avec quelques commentaires de votre serviteur, basés sur les informations glanées (et si possible vérifiées) dans la journée.**

Kharkiv **(1)** subit de gros bombardements. Les Russes perdent un peu patience. Le temps tourne, la météo n'est pas très bonne et les sanctions économiques commencent à faire paniquer les petits épargnants. Il faut que la ville tombe pour que l'offensive débouche. C'est la clef de l'Ukraine orientale, le nœud routier et ferroviaire vital.

Succès russe : il semble que la voie ferrée soit coupée **(2)** vers Balakliya, où se trouve une usine de réparation. Le ravitaillement ukrainien ne peut plus transiter jusqu'en Donbass par cette voie. Reste celle qui passe par Pavlohrad, au sud de Kharkiv, dernière artère ferroviaire qui peut ravitailler les forces ukrainiennes **(3)** du Donbass.

En effet, la poussée russe du Sud **(4)** vient également de couper la voie de Zaporijia, ce qui isole un peu plus le Donbass. La côte de la mer d'Azov est tombée **(5)**, même si Marioupol ne s'est pas rendue. Les Russes disent tenir Berdiansk. Ce n'est pas un grand port, mais c'est un gros atout pour la logistique.

Les options ukrainiennes se réduisent, la bataille de Kiev **(6)** absorbe l'attention du pouvoir. La poussée vers Odessa **(7)** prendra-elle la ville emblématique, dernier port ukrainien « libre » ?

L'armée russe essaye d'être partout et de tout faire. Il semble qu'elle change un peu de stratégie. Il y a eu beaucoup de retenue sur l'artillerie. En partie sans doute pour « épargner » les populations russophones et coller au narratif « libérateur » du Kremlin (pas sur que les soldats russes approuvent). En partie aussi pour soulager la chaîne logistique.

La petite carte vous montre le taux de russophones en 2001 (ça a du changer un peu). En débouchant en terrain « ukrainophone », l'escalade est plus facile à justifier (pour « dénazifier »). Barrages d'artillerie en prévision.

L'aviation russe est relativement peu présente, pour un ensemble de raisons que spéculent le RUSI anglais : <https://lnkd.in/eRysSsUC>

C'est une grosse réserve qui peut faire la différence.

Pour l'heure, l'aviation ukrainienne génère encore quelques sorties, sans compter ses quelques drones TB2 encore actifs.

Les pertes russes en véhicules sont très lourdes. Il semble que les nombreux missiles antichars livrés par les occidentaux fassent de gros dégâts, notamment les NLAW anglais (sur base de Bofors suédois, et fabriqués à Belfast par Thales — un vrai missile « européen » et plutôt « facile » à utiliser).

Le temps tourne, le piège se referme sur l'Ukraine orientale. L'armée russe en a encore « sous le pied ». Les sanctions produiront-elles « à temps » un changement de régime en Russie ?